

doute ce que nos expressions pourront avoir d'impropre. Ce n'est point un docteur qui écrit cette notice.

Un Espagnol était entré à l'hôpital pour se faire traiter d'un anévrisme au pouce de la main gauche. L'amputation, jugée nécessaire, fut heureusement pratiquée ; mais, au bout de quelque temps, l'anévrisme reparut à l'aine droite. La tumeur était d'un volume si considérable qu'elle ne pouvait se résoudre par les moyens ordinaires. Une opération des plus périlleuses, celle de la ligature intérieure de l'artère iliaque externe, pouvait seule sauver le malade ; mais elle présentait de si effrayantes difficultés que, jusqu'alors, personne en France n'avait osé la tenter (1). Bouchet, puisant sa confiance dans le seul désir d'arracher un malheureux à la mort, et ne songeant point à ce qui pourrait lui revenir de gloire, se détermina pour l'opération. Il en démontra toute la nécessité au malade sans lui en dissimuler le danger. Il eut le bonheur de rencontrer en celui-ci autant de courage qu'il en avait lui-même, et, ne doutant plus de la réussite, il se mit à l'œuvre. Le plus beau succès couronna l'entreprise la plus hardie. Le malade guérit. Il nous souvient de l'avoir vu, après l'opération, plein de vie, mais surtout plein de reconnaissance pour l'homme de l'étonnante habileté duquel il tenait une seconde existence. De son côté, Bouchet s'était attaché à celui qu'il avait sauvé comme un père s'attache à son enfant, et ses regrets furent bien amers lorsqu'une déplorable fatalité vint se jouer si cruellement de l'amitié et de la science du chirurgien (2).

Cette profonde reconnaissance que les malades de Bouchet conservaient pour la main qui les avait guéris, pour le cœur qui les avait consolés, se manifestait quelquefois d'une façon fort curieuse. En voici un exemple :

Parmi les soldats blessés que l'invasion jeta dans les hôpitaux de Lyon il y avait, dans les rangs de l'Hôtel-Dieu, un cosaque de l'hu-

(1) La ligature de l'artère iliaque externe avait été pratiquée par un des plus célèbres opérateurs de l'Angleterre, mais sans succès.

(2) Plus d'un an après la cure mémorable que nous venons de rapporter, un nouvel anévrisme se déclara chez le même sujet qui, cette fois, mourut avant de pouvoir être opéré.